

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : Oscar McDowell

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 20 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

M. Carroll, député de Kamouraska, n'a que 25 ans, et non 26.

La cause de McGreevy Tarte reviendra le 10 avril devant la cour.

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi est actuellement en Bretagne.

Le Wino de Kingston nous annonce que l'élection de Sir John est contestée.

Durant la dernière année administrative notre milieu nous a coûté \$1,287,013.50.

Gladiateur a failli se faire tuer dans un embarras de voiture, en pleine tournée triomphale.

Nous avons l'an dernier payé \$30,766 en pensions militaires. Il ne reste que 41 survivants en Amérique.

L'impresario de Sarah Bernhardt a fait assurer la vie de celle-ci au montant de \$200,000 pour la durée de sa tournée en Amérique.

En août prochain l'Association internationale d'éclairage électrique tiendra une convention à Montréal. Diverses célébrités y prendront part.

La civilisation est en train de faire son chemin en Russie. On ne peut en douter voyant que la première grève des ouvriers pour augmentation de salaires, vient d'éclater.

Parlant de la Justice, le NATIONAL dit : Il n'y a rien d'étonnant qu'on se montre moins large à son égard, du moment qu'elle a jugé à propos de devenir un organe personnel au service d'un particulier.

Le procureur-général d'Ontario a déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention de présenter à la chambre, cette session, un projet de loi pour permettre aux femmes de voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

Un sujet de la santé du Pape, on lit dans le MONITEUR DE ROME :

Des journaux de Rome annoncent que le Pape est souffrant suite de ses événements habituels.

Nous sommes en mesure de démentir cette assertion nouvelle que on sait pour voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

Les chefs bonapartistes, dans une série d'entrevues publiques, aujourd'hui, ont été venus à la conclusion de mettre le côté le plus restreint du prince Napoléon et de reconnaître le prince Victor comme héritier légitime du trône de France.

LE DROIT DE SUPPLAGE AUX ELECTIONS PROVINCIALES

Plusieurs personnes nous demandent de leur expliquer des points de la loi du suffrage aux élections provinciales, qui leur paraissent obscurs. L'un d'entre eux nous écrit :

Veuillez-vous, s'il vous plaît, répondre dans votre journal, demain, aux deux questions suivantes :

1. Une personne peut se plaindre que son nom ait été inscrit ou omis sur la liste ;

2. Une personne peut se plaindre que certains noms aient été indûment inscrits sur la liste ou que d'autres aient été injustement omis. Voici : Même si le nom n'est pas déjà inscrit sur la liste d'évaluation, la loi veut-elle et permet-elle de faire de nouvelles inscriptions après la confection du rôle, — de mettre des noms sur la liste qui ne sont pas sur le rôle ? Indiquez, s'il vous plaît, l'article de la loi.

Les paragraphes de la loi ayant trait à ce point se lisent comme suit :

193. Quiconque se trouve inscrit sur la liste, peut, par lui-même ou par son agent, produire, à ce sujet, une plainte par écrit, dans le bureau du secrétaire-trésorier, dans les quinze jours qui suivent la publication de l'avis donné en vertu de l'article 186 précédent. 38 V., c. 7, s. 28.

194. Quiconque croit que le nom de quelqu'un n'a pas été inscrit sur la liste, parce que cette personne n'a pas les qualités requises d'un électeur, ou que celui de quelque autre personne qui n'y a pas été inscrit aurait dû l'être, parce que cet autre personne a les qualités requises, peut, à ce sujet, produire dans le même délai de quinze jours, dans le bureau du secrétaire-trésorier, une plainte par écrit. 39 V., c. 13, s. 5.

Il est évident que l'on peut et que l'on doit faire inscrire sur la liste électorale des noms qui ne sont pas sur le rôle d'évaluation, puisque une foule de personnes auxquelles la loi donne le droit de vote ne sont pas sur le rôle d'évaluation.

Un autre écrit :

" Il me semblait que par un dernier amendement à la loi, une personne qui jouit d'un revenu, d'un salaire ne \$300, se trouvait qualifiée au local comme au fédéral. En consultant le statut de Québec 1889, je constate qu'il n'en est rien. Vous rendriez peut-être service à nos amis en donnant des détails là-dessus dans votre journal le plutôt possible. "

Notre ami a raison, un salaire de \$300 ne suffit pas pour donner droit de vote aux élections provinciales. D'après le dernier statut, on doit de vote :

Les propriétaires d'un bien fonds payant un loyer de \$20.

Les instituteurs sous le contrôle de syndicats ou commissaires ;

Les rentiers recevant, d'une façon quelconque, une rente de \$100 ;

Les pêcheurs possédant une valeur de \$150 ;

Les jeunes gens que les parents peuvent qualifier à raison de la valeur de leur propriété ;

Les jeunes gens que les parents peuvent qualifier à raison du loyer qu'ils payent ;

Les co-propriétaires ou co-occupants qualifiés ;

Les co-locataires.

Les Negotiations

On mande de Washington que les pourparlers qui ont eu lieu depuis quelque temps entre le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Blaine, et le ministre d'Angleterre ont abouti à un accord sur la question de la réciprocité que sur les difficultés de la mer de Behring.

On dit à Washington que Sir John A. Macdonald a exprimé le désir que les négociations pour un traité de réciprocité soient entamées aussitôt que les préliminaires en auront été agréés entre le secrétaire d'Etat et les commissaires anglais. Il est aussi connu dans les cercles diplomatiques que M. Blaine tient une attitude réservée et qu'il est plus disposé à écouter ce que les représentants de la Grande-Bretagne ont à dire, sous la direction de Sir John A. Macdonald, qu'à faire des avances. M. Blaine s'intéresse vivement à la question de la réciprocité ; il est en faveur d'un traité de réciprocité avec le Canada bien plus large que celui indiqué par Sir John A. Macdonald dans ses discours pendant les élections.

Quoi qu'il en soit, M. Blaine n'apportera, dit la dépêche, sa signature qu'à un traité qui sera reconnu propre à assurer aux Etats-Unis des avantages commerciaux sérieux.

LA MAFIA

Le comité de la sûreté publique s'est réuni, hier après-midi, à la Nouvelle-Orléans, dans le but de faire une enquête sur les accusations de corruption du juré, lors du procès Hennessy. Plusieurs des jurés ont demandé une enquête sur leur conduite.

John Rocci, un marchand italien influent, a transmis un article aux journaux, dans lequel il exprime l'idée, que dans quelques jours, l'excitation sera calmée et que les Italiens qui occupent une position sociale à la Nouvelle-Orléans, se féliciteront de voir l'ordre rétabli dans la ville. Ce sont eux qui sont les principales victimes de la Mafia,

TELEGRAPHIE

EUROPE

UNE NOUVELLE GREVE

CLERMONT FERRAND, 20 mars.—Une grève vient d'éclater aux mines de Lescage, canton de Bourg l'Abbaye. Deux cents ouvriers ont cessé de travailler. Les compagnies demandant une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail. Les grévistes sont calmes.

MINEURS ENSEVELIS

ST ETIENNE, 20 mars.—Hier soir, à sept heures, à la suite d'efforts surhumains et après vingt quatre heures de travail continu, on a pu délivrer trois mineurs ensevelis dans la veine à dix heures par un éboulement considérable, dans un chantier du puits de la Doa, banlieue de St Etienne.

Pendant la durée des travaux de sauvetage, les trois ouvriers, dont on devine la cruelle agonie, avaient pu être traités avec les soins les plus minutieux par un médecin et un infirmier qui se faisaient bien comprendre et suppliaient par sa mimique angoissée à l'expression d'accourir pas assez vite. C'est d'ailleurs un fait que le médecin, jeune docteur en médecine, pour étudier les moeurs des femmes du centre de l'Afrique.

Les travaux exploratoires vont voyager en palanquin, elles ont été très peu de bagages, le strict nécessaire, afin de diminuer les ennuis du voyage.

LA POLITIQUE A ROME

ROME, 20 mars.—M. Crispi a eu avec M. Jules Reichel, rédacteur d'un journal de Parme, un entretien où il aurait dit :

" Le baron Nicotera n'est pas le premier venu dans la politique, il connaît à perfection ce qui se passe dans les couloirs parlementaires, et il a une grande expérience. Le ministère actuel se trouve dans la plus mauvaise posture qu'il soit possible d'être en Italie. Il peut se faire qu'il rende de grands services au pays ; mais personne n'est parfait, et il peut arriver des surprises. "

Parlant ensuite de son ancien collègue M. Zanardelli, M. Crispi a dit qu'on ne reste pas quatre ans ensemble sans se connaître intimement ; il aurait ajouté :

" M. Zanardelli connaît mon caractère comme je connais ses tendances ; nous nous sommes un peu de fois rencontrés, mais nous n'avons jamais eu de discussions sérieuses. "

DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE

PARIS, 20 mars.—Tout en regrettant, comme les habitudes de prudence diplomatique l'exigent, la façon dont a été accueillie la mission de l'impératrice, on est disposé à trouver dans le monde diplomatique que le succès de la souveraine a été remarquable. On raconte qu'un ambassadeur d'une très grande puissance lui a respectueusement demandé le conseil d'avancer son départ. L'impératrice a répondu que c'était de la reine d'Angleterre à aller à la retraite devant des dangers imaginaires. L'ambassadeur n'a rien pu répondre à cette phrase, qui, en ce qui concerne le représentant des puissances étrangères, est représentative de la confiance et des gestes de l'impératrice.

On trouve, parait-il, à Berlin, que les renseignements venus de Paris sur l'état des esprits des Français n'étaient pas exacts. Le comte de Münster et un de ses conseillers sont très mécontents. Il y aurait eu, dit-on, de très belles manœuvres dans lesquelles se retrouverait le nom et l'influence du prince de Bismarck.

Au sujet d'Orsay on affecte le plus grand calme, ce qui n'empêche pas qu'un très haut personnage disait : " Je ne respire que lorsqu'on vient me dire que l'Empire est en danger. "

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue. On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

On a été très surpris de la rentrée de M. Herbet dans les bureaux qu'il n'avait jamais dû quitter. Notre ambassadeur à Berlin, le comte de Münster, a sujet de l'impératrice, pouvoir se contenter d'une enquête toute superficielle auprès de quelques peintres en vue de la négociation conclue.

ACCUSÉS DE REIGIDE

ROME, 20 mars.—La cour d'assises de Rome a commencé aujourd'hui les débats du procès des nommés Calzoni, Pedroni et Pennacchi, accusés de complot contre la vie du roi.

On se rappelle qu'au mois de janvier 1890, le roi fut de Pérouse une lettre signée : " Société nihiliste, les Italiens. Ordre d'habiller avant le 21 mars, sinon on le ferait sauter au moyen de dynamite. Au mois de juin suivant pendant que Calzoni, anarchiste, venait de Pérouse, se trouvait à Rome, une cassette renfermant vingt cartouches de dynamite arriva à son adresse à Pérouse.

La police arrêta à Rome Calzoni, à Pérouse, Pennacchi et un autre anarchiste qui s'était présenté à la poste, au nom de Calzoni, pour retirer la cassette, et à Avenza, Pedroni, l'expéditeur de la dynamite.

Au cours de son interrogatoire, Calzoni a avoué être anarchiste, il a déclaré ignorer qui avait expédié la dynamite. Il avait seulement prié Pennacchi de retirer sa correspondance pendant qu'il était à Rome.

Fait toutes tortures de Couvertures en Toile,